Études photographiques

26 | novembre 2010
Saisi dans l'action : repenser l'histoire du photojournalisme

Au-delà de la photographie, vers une redefinition de la presse

Thierry Gervais, Christian Delage et Vanessa R. Schwartz

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3124
ISSN : 1777-5302

Traduction(s) :
Reaching Beyond the Photograph, redefining the Press - URL : https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3126 [fr]

Éditeur
Société française de photographie

Édition imprimée
Date de publication : 30 novembre 2010
Pagination : -
ISBN : 9782911961267
ISSN : 1270-9050

Référence électronique
Thierry Gervais, Christian Delage et Vanessa R. Schwartz, « Au-delà de la photographie, vers une redefinition de la presse », *Études photographiques* [En ligne], 26 | novembre 2010, mis en ligne le 27 février 2012, consulté le 10 juin 2022. URL : http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3124

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2022.

Propriété intellectuelle

Au-delà de la photographie, vers une redefinition de la presse

Thierry Gervais, Christian Delage et Vanessa R. Schwartz

1 Il est probable qu'aucune technologie n'a autant modifié la culture visuelle moderne que l'apparition de la photographie dans la presse grand public. Ces images se sont progressivement trouvées au cœur de la formation de ce que nous tenons pour une « conscience globale ». En 1936, l'historienne de la photographie Gisèle Freund remarque qu'« avec la photographie, une fenêtre s'ouvre sur le monde. Les visages des personnages publics, les événements qui ont lieu dans le pays même et en dehors des frontières deviennent familiers. Avec l'élargissement du regard, le monde se rétrécit[1] ». L'alchimie entre l'image photographique, la réception du public et les objectifs de diffusion de la presse participe à créer une vision globale. Ce rôle a fait du photojournalisme l'un des discours photographiques dominants.

2 Plusieurs articles de ce numéro d'*Études photographiques* s'inscrivent dans le prolongement du colloque "Caught in the Act : Re-thinking the History of Photojournalism" (Saisi dans l'action : repenser l'histoire du photojournalisme) organisé en juin 2009[2]. Les contributions de Thierry Gervais, Jason Hill, Will Straw et Vanessa Schwartz doivent beaucoup aux échanges fructueux qui s'y sont tenus. Parmi les sujets importants explorés à cette occasion figurent : les photoreportages spécifiques réalisés par l'agence de renseignements du ministère de la Guerre au Rockefeller Center (Laura Wexler) ; le statut apparemment incongru d'un reportage de guerre exécuté par Lee Miller pendant la période 1939-1945 et publié dans le magazine de mode *Vogue* (Becky Conekin) ; l'apport considérable des premières actualités filmées aux pratiques de l'information (Magdalena Mazaraki) ; l'influence de la photographie et du cinéma sur la vie citadine moderne (Stéphane Füzesséry) ; l'esthétique commune du cinéma et de la photographie illustrée par le courant Film and Photo League (Christian Delage) ; le pouvoir, le danger et les possibilités de la représentation d'enfants en tant que sujets et objets de l'information (Anne Higonnet) ; les développements plus récents du photojournalisme amateur sur Internet (André Gunthert) ; enfin, la commercialisation d'images de presse sur le marché de l'art à travers l'exemple de Luc Delahaye (Richard

Meyer). Tous ces articles traitent de la décontextualisation de la photographie d'actualité, de sa circulation aussi large qu'imprévisible et de son esthétisation. Des thèmes fondamentaux dont certains n'ont pu être davantage développés ici, du fait de l'espace limité dont nous disposons et des divers engagements pris par les auteurs avec d'autres éditeurs.

3 Ce numéro d'*Études photographiques* s'inscrit également dans les pas de celui publié en juin 2007 : "La trame des images. Histoires de l'illustration photographique[3]". Le récit d'une rencontre évidente entre la presse d'information aux objectifs supposés impartiaux et l'image d'enregistrement avait été alors remis en cause, mettant à jour des choix éditoriaux dictés par des effets de concurrence et plus généralement des critères économiques. Dans ce cadre d'analyse élargi, la production photographique avait été analysée dans ses rapports aux modes de diffusion soulignant la perméabilité des deux objets, la presse et la photographie. Enfin, les articles avaient souligné les enjeux esthétiques de la photographie d'information qui s'accordaient aux objectifs éditoriaux des supports de diffusion. Dans ce numéro 26, les auteurs vont plus loin encore, révélant notamment les insuffisances de la photographie dans son rôle d'information et les solutions exploitées par la rédaction des journaux illustrés et des magazines pour remédier à ces problèmes d'illustration. Au-delà de la production des images, ce numéro révèle le rôle des rédacteurs en chef et des directeurs artistiques, de ces hommes de l'ombre qui chaque semaine construisent le récit de l'actualité en images. Esthétique de l'image volée, séquences photographiques ou encore photographies retouchées apparaissent alors comme des solutions pour faire valoir un propos ou encore une éthique journalistique.

4 Plus spécifiquement, ce numéro explore la façon dont la photographie de presse s'est rapprochée d'autres pratiques visuelles comme le cinéma, le cliché de studio et la radiophotographie. Dans leur ensemble, ces articles démontrent que la presse et ses images ne se sont pas enfermées dans un discours unique, mais ont été influencées par une iconographie relevant d'autres cultures, qu'elles ont en retour également façonnées. Ces contributions mettent ainsi en valeur et aident à définir la pratique photojournalistique à la croisée de différents champs visuels. Notre approche globale dans ce numéro se veut historique et implique non seulement un intérêt soutenu pour les archives liées à la production et à la diffusion des images mais aussi de contextualiser les photographies afin de les faire entrer en résonance avec des questions plus larges d'ordre historique, culturel ou social.

5 « L'image » du photojournaliste est évoquée par Thierry Gervais et Vanessa Schwartz, dans sa représentation volontaire au sein même de la presse, tandis que Vincent Lavoie l'aborde à travers la création d'organisations telles que la National Press Association. Cette conscience de soi témoigne aussi de la façon dont la presse a questionné, par le biais d'une rhétorique visuelle spécifique, l'impartialité de l'information censée caractériser la pratique journalistique moderne. Ceci se révèle d'autant plus fondamental que nous est souvent présenté dans le projet photojournalistique un engagement enthousiaste et naïf à montrer « les choses telles qu'elles sont[4] ». Certains articles mettent en exergue cette conscience complexe à travers ses différentes manifestations telles que l'emploi d'images ostensiblement retouchées avec la radiophotographie (Jason Hill), les choix visuels adoptés par les tabloïds d'actualité criminelle (Will Straw), ou encore les usages stratégiques d'images noir et blanc aux dépens de clichés couleurs (Audrey Leblanc). Autant d'arguments qui démontrent que

l'histoire du photojournalisme a toujours porté un regard critique sur l'objectivité visuelle – bien avant que ces questions ne se généralisent avec l'avènement de l'ère numérique et la manipulation simplifiée des images. Selon les auteurs, la presse a elle-même contribué à démontrer le caractère illusoire de la fiabilité de l'information.

6 Enfin, ces articles se penchent sur les pratiques propres à certaines publications grand public, telles *L'Illustration* ou *Paris Match*, comme sur la démarche de journaux plus élitistes, tels que *PM*. Ils insistent sur l'intérêt d'étudier des genres aussi divers que la photographie d'actualité criminelle, les images de célébrités et les clichés de paparazzi généralement dénigrés, et de les analyser aux côtés de la production plus légitime du photojournalisme, comme le reportage de guerre. Alors qu'il existeune histoire continue de l'information et du reportage de guerre, depuis l'illustration manuelle jusqu'à la photographie, l'intrusion dans la vie privée et la fabrication d'un certain type de célébrités s'avèrent spécifiquement photographiques. Dans cette optique, la photographie de tabloïd peut être considérée comme l'une des contributions remarquables à la pratique du photojournalisme.

7 Si la nouveauté relative de l'Internet en tant que mode de diffusion et l'avènement de la photographie numérique ont stimulé la recherche dédiée au photojournalisme, cela a également entraîné un nouvel attrait pour l'archéologie de la pratique. Les textes rassemblés ici montrent que ces changements ont aussi motivé un retour fécond aux archives de la presse illustrée antérieure à l'avènement de la technologie numérique, retour mis à l'épreuve par la façon dont les bibliothèques organisent leur collection. Cet engouement s'est immédiatement heurté aux modes de constitution des fonds des bibliothèques de recherche, peu soucieuses, au départ, de collecter des publications telles que les tabloïds et enclines à éliminer les sources matérielles en faveur de fragiles enregistrements sur microfilms. Le manque de pratiques d'archivage cohérentes de la part des photographes comme des journaux, de même que la valeur commerciale croissante des images de presse ont contribué à décontextualiser les clichés du moment de leur production, tout en les rendant inaccessibles aux chercheurs autrement que sous la forme de biens consommables. Malgré ces conditions de recherches imparfaites, notre regain d'intérêt pour l'histoire du photojournalisme à son apogée suggère que cette pratique n'a jamais vraiment présenté les choses « telles qu'elles sont » et que ses défenseurs comme ses praticiens en avaient conscience et tentaient d'en aviser leur lectorat. Il semble que nous apprenions enfin à voir et à écouter le photojournalisme, tel qu'il a véritablement été.

NOTES

1. Gisèle FREUND, *Photographie et société*, Paris, Le Seuil, 1974, p. 102.

2. "Caught in the Act : Re-thinking the History of Photojournalism", conférence internationale organisée par Christian Delage et Vanessa Schwartz, financée et accueillie par la Fondation Borchard au château de la Breteche à Missillac, du 21 au 24 juin 2009. Les recherches présentées lors du colloque ont bénéficié du soutien de Catherine Clark, Ryan Linkof et Curtis Fletcher.

3. “La trame des images. Histoires de l’illustration photographique”,*Études photographiques*, n° 20, juin 2007.

4. Christian CAUJOLLE et Mary PANZER, *Things as They Are.Photojournalism in Context since 1855*, Londres, Chris Boot, 2005.